

Rosières-de-Picardie (Somme)

27 7^{bre} 99

Cher Monsieur

Voulez vous me permettre de
ne pas rester sous le coup des
très justes observations que vous
avez bien voulu me faire et
qui ~~portent~~ empreintes du cachet
de la plus franche amitié !

Et d'abord je vous remercie
infinitement de vos remarques
qui m'ont appris des choses que
je n'avais pas encore eu le temps
de connaître, étant fier au
fait des questions de librairie.

1° — En ce qui concerne la table générale

Je n'en ai pas vu la nécessité pour
plusieurs raisons ; dont la principale
est que je n'ai pas considéré mon étude
sur l'Angleterre comme un livre, comme
un ouvrage proprement dit. C'est un
rapport succinct, où il y a surtout des
faits, et dont la division, qui m'a
paru très simple et très nette

1^{re} Matériel { Bâtimens
Appareils de recherches de l'inst.

2^{de} Enseignement { manipulations
Questions d'examen - donnant
la physionomie de l'enseignement

est suffisamment accusée par des titres.
et des sous-titres.

3^{de} — J'ai bien pensé à mettre des légendes
aux phototypies — si vous voulez le ma-
nuscrit de mon rapport au Recteur,
vous les verrez écrites sur les photogra-
phes doubles phototypées sous les reproductions.

Mais vous ne savez pas à quelles difficultés
matérielles je me suis heurté avec
ces malheureuses phototypies.

La plaquette sur l'Angleterre n'est
 qu'un tirage à part de l'article paru
 fin juillet dans le Bulletin de l'Univ.
versité de Toulouse qui, s'il porte la
 signature de la librairie Belval, est impres-
 mé par Chauvin — Or, dans les commentaires
 entre l'Université et l'Imprimeur il n'est
 pas question de dessins au trait et encore
 moins de phototypes ; Chauvin n'a pas
 voulu s'en occuper. J'ai choisi Lassalle
 comme phototypieur et M. Belval a
 bien voulu s'occuper des dessins au trait.

Toutes les questions de prix réglées avec
 le Recteur, d'autres difficultés ont surgi.

Deux de mes phototypes provenant de
 clichés anglais ; il a fallu retrouver leurs
 propriétaires, obtenir le droit de reproduction
 à 800 exemplaires avec l'un, et charger
 l'autre de faire lui-même la phototypie
 selon cliché — J'ai eu d'autres difficultés
 avec Lassalle qui me refuse une photo-
 graphie, me fait faire une autre
 à Bristol qui me demande 2 semaines

et puis se ravisant, sans me
prévenir, fait tout de même la
 phototypie sur le cliché déclaré
 mauvais, etc — C'a été infernal
 et réellement le Recteur y a mis
 une bonne grâce russe, car
 il a signé toutes les lettres pour
 l'Angleterre, dont je faisais le
 brouillon, et qui partaient de Coulon
 comme lettres officielles.

Quand je suis parti de Coulon
 le 31 juillet pour l'excursion
 magnifique du Loir et du Lot
 le Bulletin de l'Université que
 le secrétaire Chaudron me réclamait
 à cet égard avant le 1^{er} de l'année
 scolaire n'était pas encore paru.

Vous savez bien que pour gagner
 du temps et abréger j'ai laissé
 de côté les légendes des phototypes.
 3° — Mon rapport au recteur
 se composait de 2 parties : l'étude

9275 1811/5

sur l'enseignement supérieur
anglais et l'étude sur Lille
faite à l'ère de contraste.

L'Université (c. à d. le Recteur)
a accepté de publier la première
partie et m'a rendu la seconde
que j'ai publiée à mes frais chez
M^r Privat. C'est d'ailleurs la
première fois que cela m'arrive,
mais je n'ai pas voulu que mon
~~travail~~ fut perdu. J'ai bien pensé
à le donner à l'Académie des
Sciences, mais elle était trop pauvre
pour faire les frais des figures et
j'ai fait ce que vous savez maintenant.

Quant à la signature de
Chauvin sur mon tirage à part,
j'en suis tout à fait innocent;
M^r Privat pense que c'est
une niche que Chauvin a voulu
lui faire. Comme jusqu'ici je
n'ai pas tiré un centime de mes

927519/116

productions, il n'y a pas grand
inconvénient pour moi, dont le
plaisir est de les offrir à toutes les
personnes et sociétés qu'elles peuvent
intéresser.

Dovs-je ajouter qu'au moment
où je faisais imprimer mes brochures
vous n'étiez pas à Toulouse et
que je n'ai pu bénéficier des conseils
que votre expérience et votre amitié
m'auraient certainement dictés?

Je vous renouvelle, cher
Monsieur Cartadrac, tous
mes remerciements et vous prie
d'agréer l'expression de mes sentiments
de vive sympathie, avec mes compliments
pour votre récente distinction dont vous avez été
l'objet de la part du Ministère de l'Instruction publique

Mathias